

# Détecter les particules : exemple d'ATLAS

Masterclasses 2013

N. Arnaud, N. Lorenzo-Martinez, N. Makovec  
E. Scifo

# RAPPEL : LE MODÈLE STANDARD

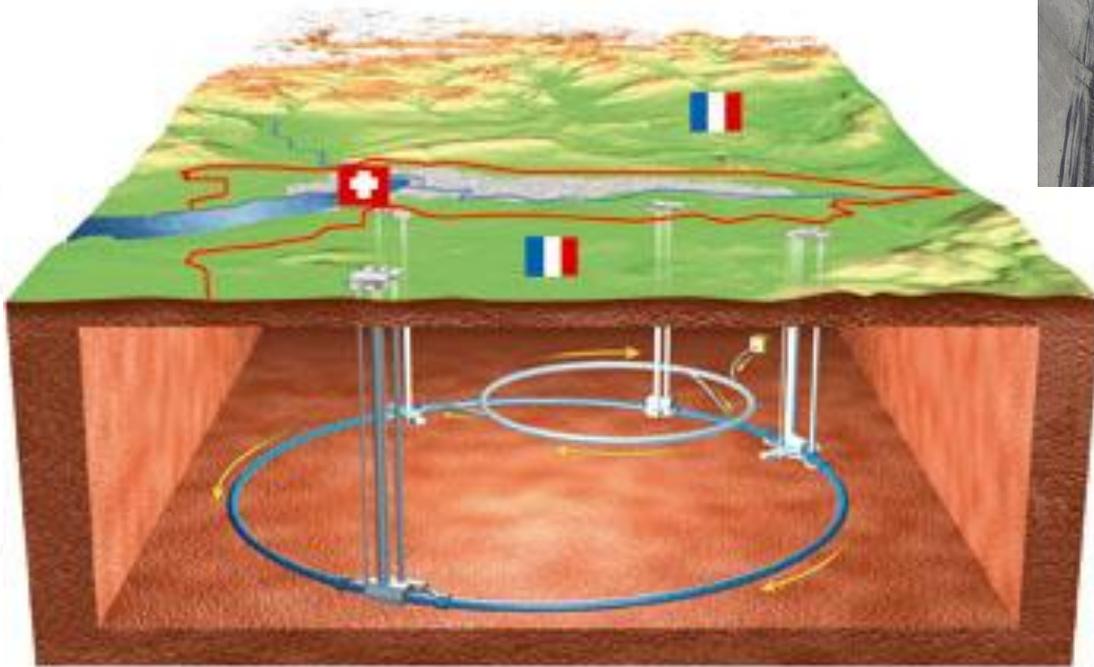
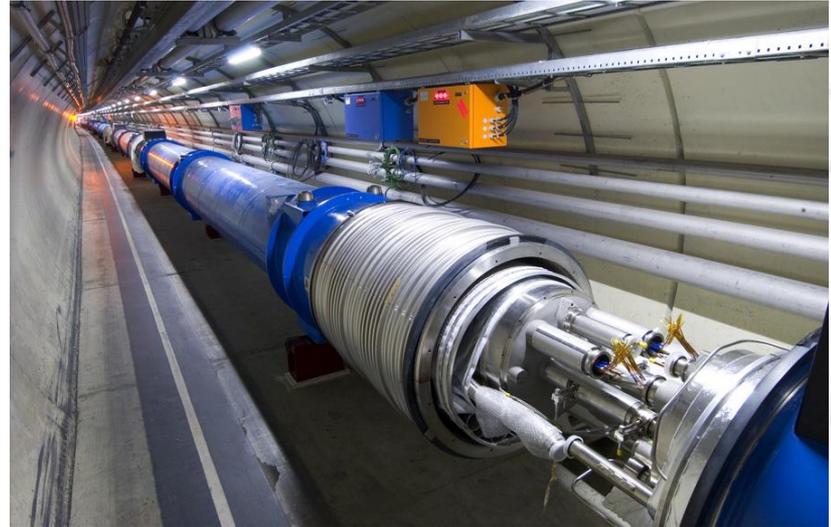
	1 <sup>ère</sup> famille	2 <sup>ème</sup> famille	3 <sup>ème</sup> famille
Leptons	Neutrino électronique (0)	Neutrino Muonique (0)	Neutrino Tauique (0)
	Électron (-1)	Muon (-1)	Tau (-1)
Quarks	Up (+2/3)	Charm (+2/3)	Top (+2/3)
	Down (-1/3)	Strange (-1/3)	Bottom (-1/3)

Forte : entre les constituants du noyau	Gluons (8)
Électromagnétique : entre les particules chargées	Photon
Faible : radioactivité	W, Z
Gravitation	Graviton ?

Plus : le **boson de Higgs**

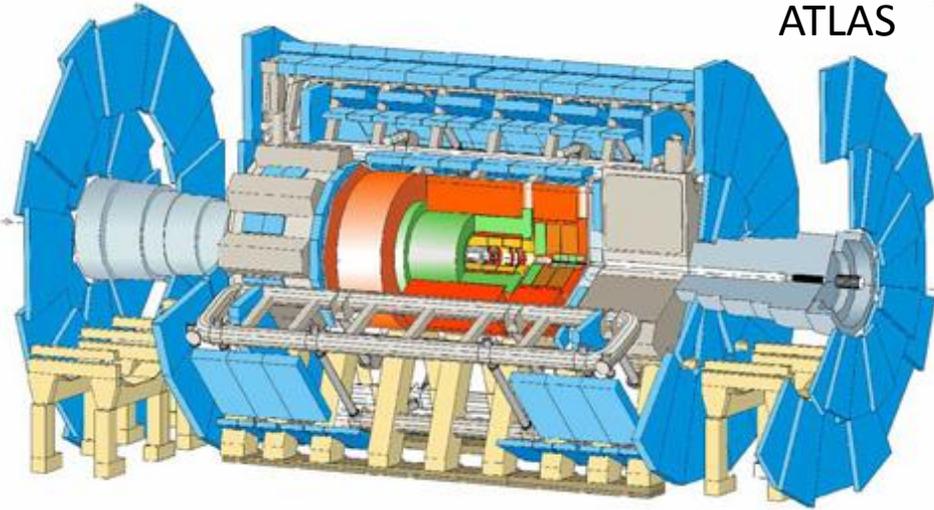
# RAPPEL :

# ACCÉLÉRATEUR : LE LHC

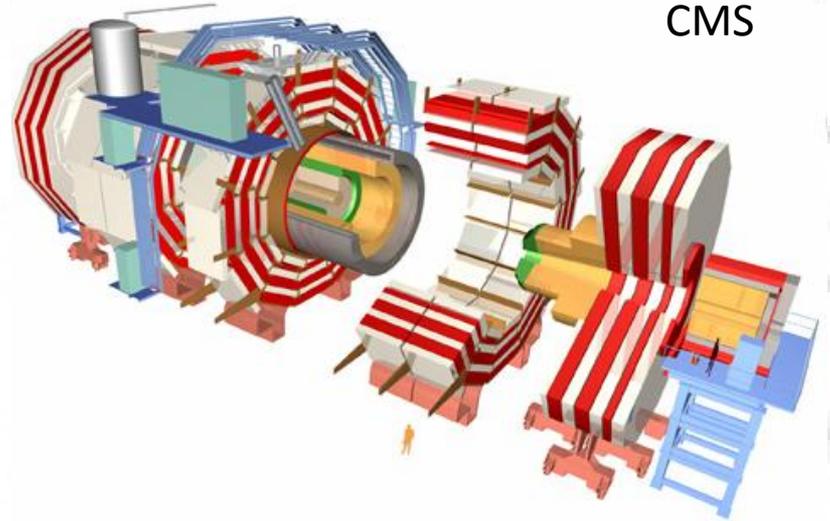


# DÉTECTEURS

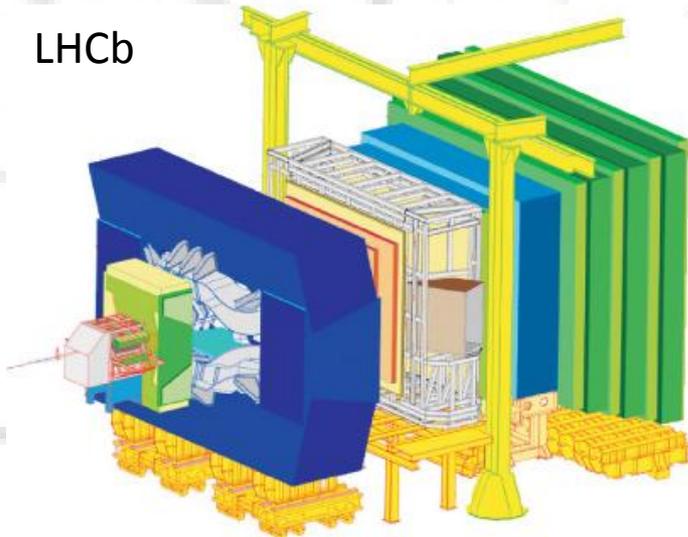
ATLAS



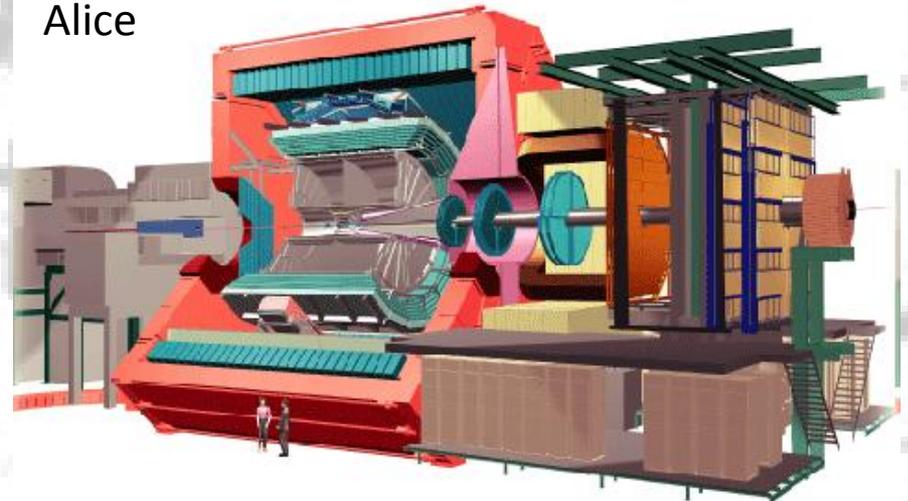
CMS



LHCb



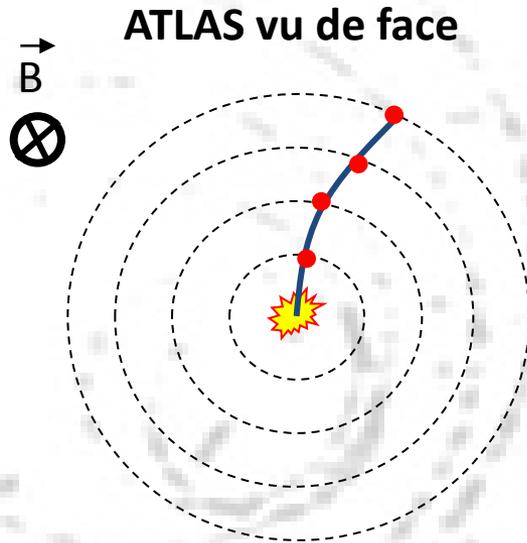
Alice



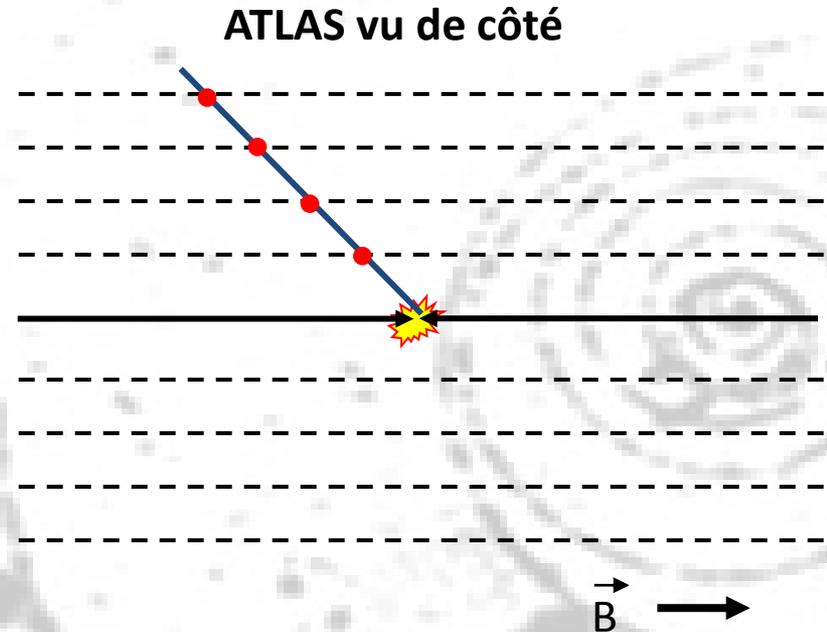
# COMMENT CONSTRUIRE UN DÉTECTEUR

- Qu'est-ce qu'on veut mesurer ?
  - Toutes les particules créées
  - Trajectoire
  - Charge électrique
  - Vitesse
  - Énergie
  - Nature (électron, muon, photon ?)
- Principes de base :
  - Détecteur sans "trou" : forme cylindrique

# 1) MESURE DES TRAJECTOIRES ET CHARGES : LE TRAJECTOGRAPHE



Un électron

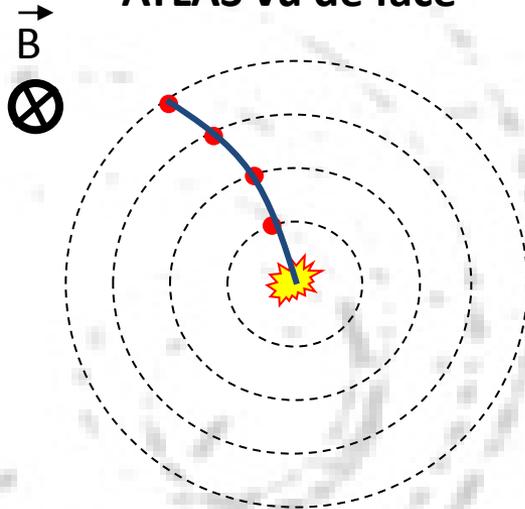


- Plusieurs "couches" permettent de suivre la trajectoire
- On peut, dans le même temps, mesurer vitesse et charge électrique à l'aide d'un **champ magnétique** :
  - En effet les particules chargées, lorsqu'elles sont soumises à l'action d'un champ magnétique, ont une trajectoire en forme de spirale autour de la direction du champ. *Le sens de rotation donne le signe de la charge.*
  - Rayon de courbure  $R=mv/qB$

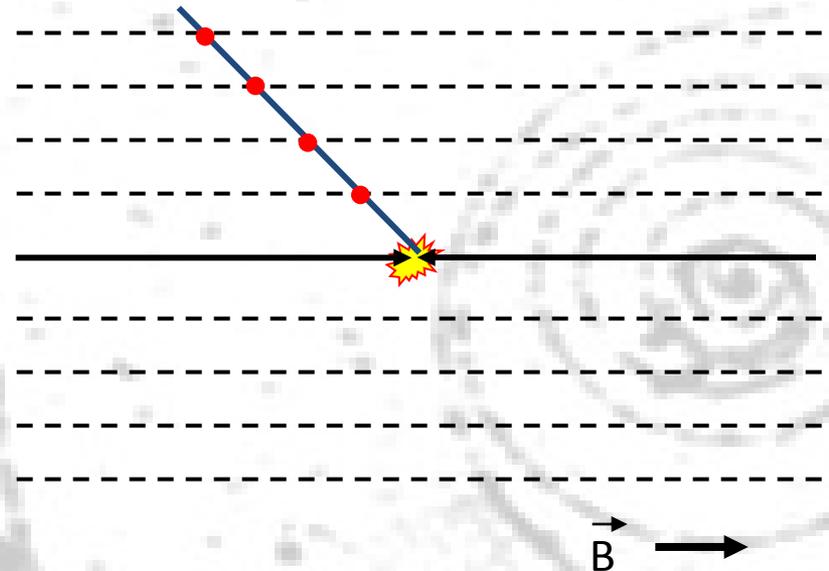


# LE TRAJECTOGRAPHE

ATLAS vu de face



ATLAS vu de côté

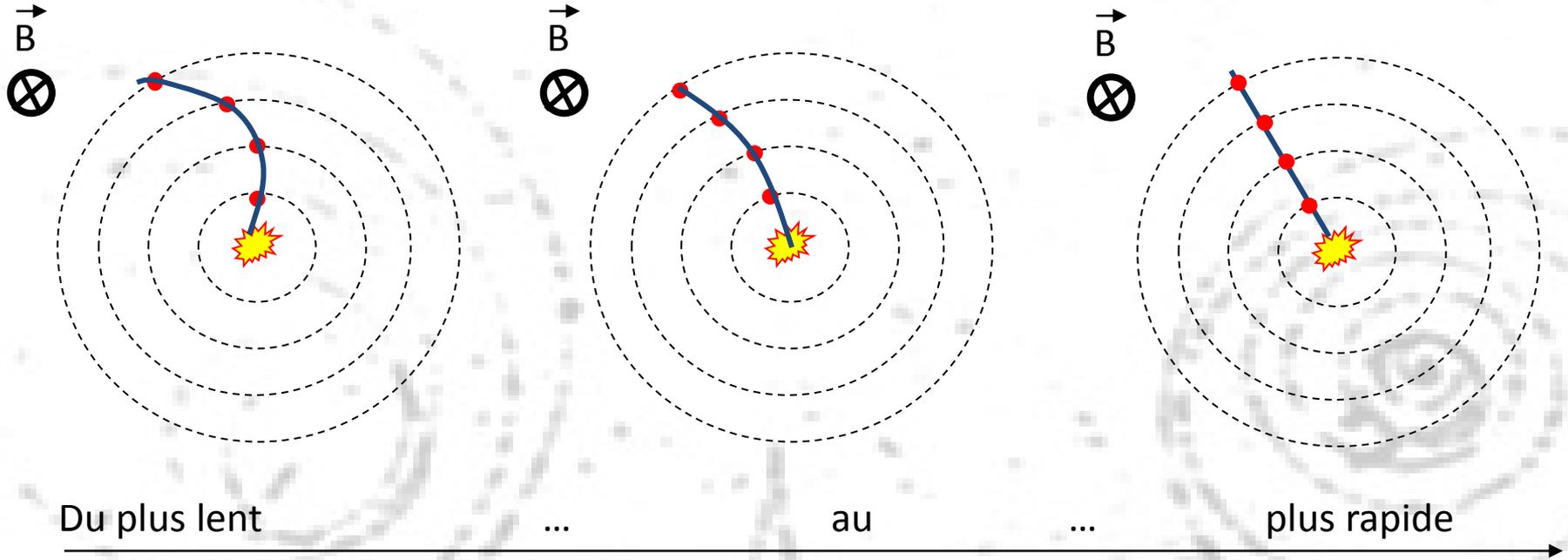


Un anti-électron=positron

- Plusieurs "couches" permettent de suivre la trajectoire
- On peut, dans le même temps, mesurer vitesse et charge électrique à l'aide d'un **champ magnétique** :
  - En effet les particules chargées, lorsqu'elles sont soumises à l'action d'un champ magnétique, ont une trajectoire en forme de spirale autour de la direction du champ. *Le sens de rotation donne le signe de la charge.*
  - Rayon de courbure  $R=mv/qB$



# LE TRAJECTOGRAPHE

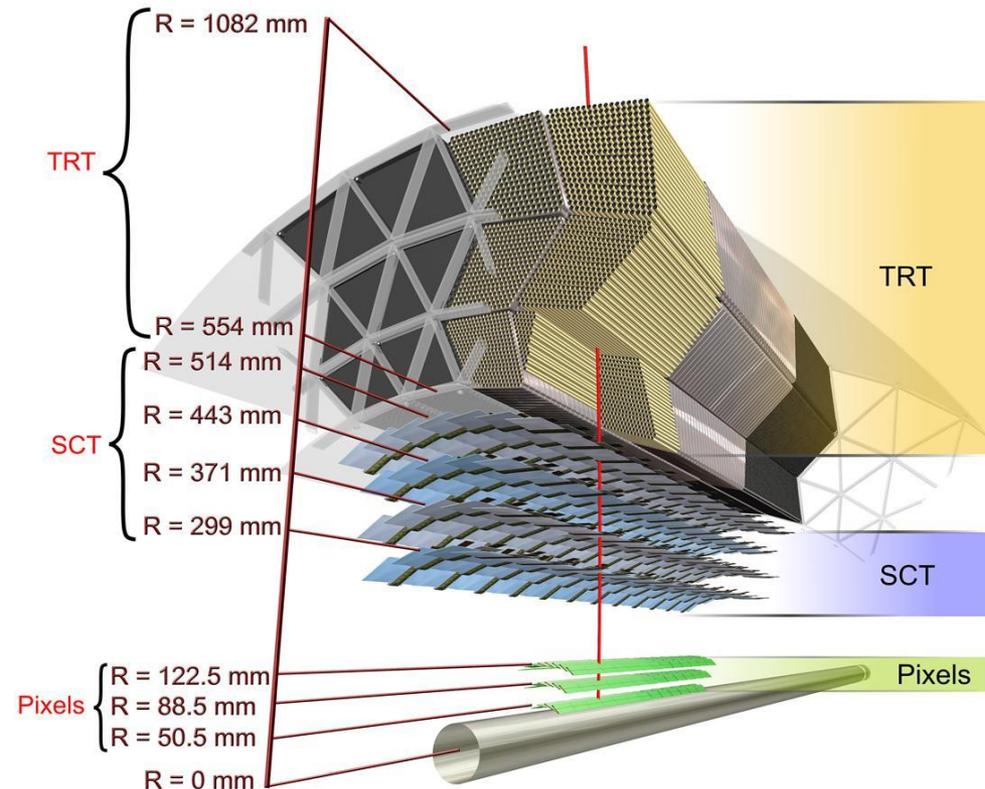


- Plusieurs "couches" permettent de suivre la trajectoire
- On peut, dans le même temps, mesurer vitesse et charge électrique à l'aide d'un **champ magnétique** :
  - En effet les particules chargées, lorsqu'elles sont soumises à l'action d'un champ magnétique, ont une trajectoire en forme de spirale autour de la direction du champ. *Le sens de rotation donne le signe de la charge.*
  - Rayon de courbure  $R = mv/qB$



# LES TRAJECTOGRAPHES D'ATLAS

Dans ATLAS détecteur de traces est divisé en trois parties



- Détecteurs pixel : constitués de **140 millions** de pixels carrés de **silicium** de **50 à 300  $\mu\text{m}$**  de côté. Placé très près du faisceau pour minimiser sa taille (son coût est très élevé).
- Détecteur à bandes SCT (SemiConducteur Tracker) : il s'agit maintenant de **5 millions** de bandes de **80  $\mu\text{m}$**  de largeur et de quelques centimètres de longueur disposées en cylindre. Moins précis que pixels.

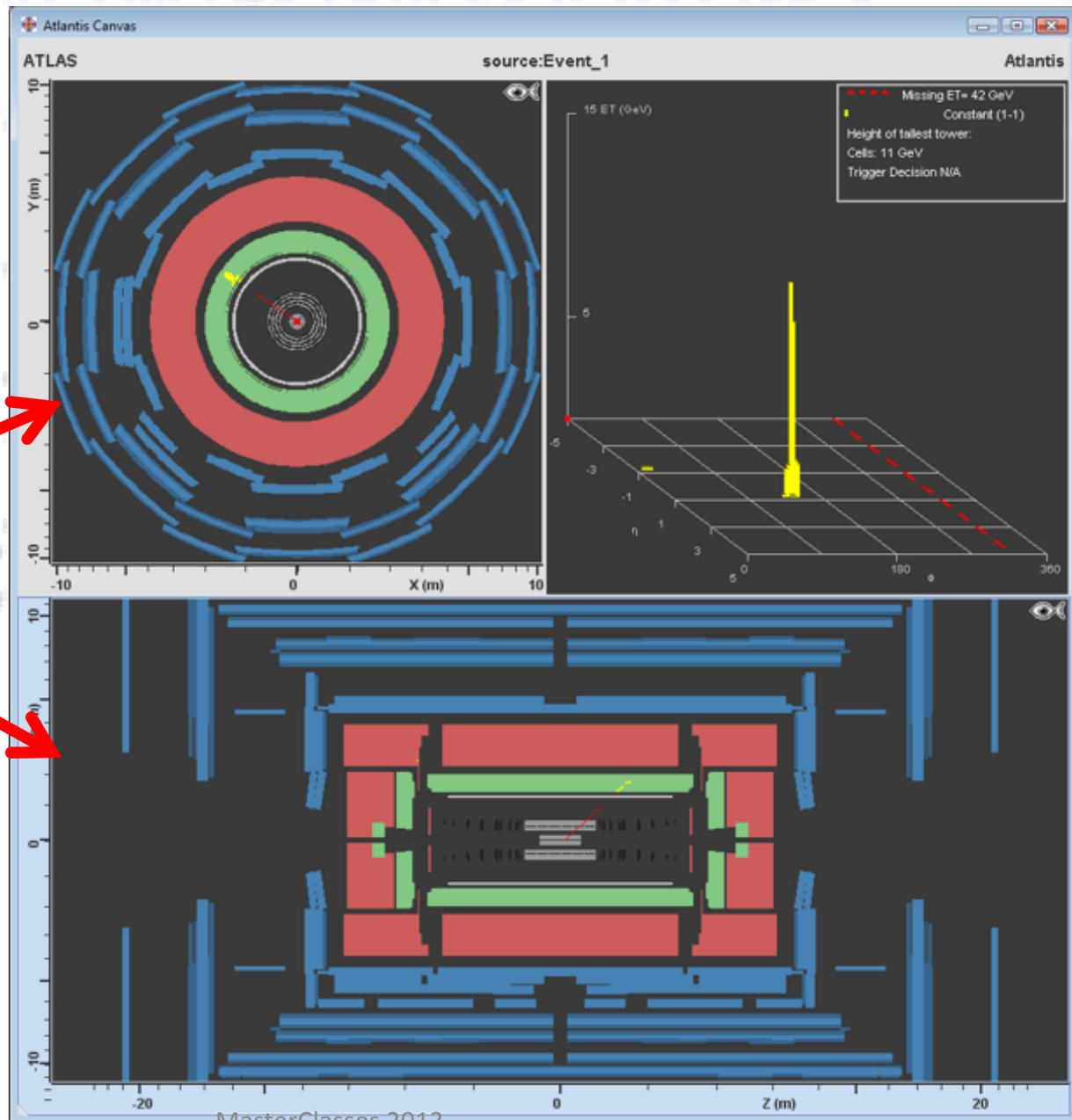
• Détecteur de radiation de transition (TRT - Transition Radiation Tracker) : composé de **400 000 tubes** de **4mm de diamètre** et de **1,44m de long**. Dans chacun de ces tubes est inséré un fil métallique. Une différence de potentiel est appliquée entre le fil et le tube, ce qui permet la génération d'un signal lors du passage d'une particule chargée.

# COMMENT VOIT-ON LES TRACES À ATLAS ?

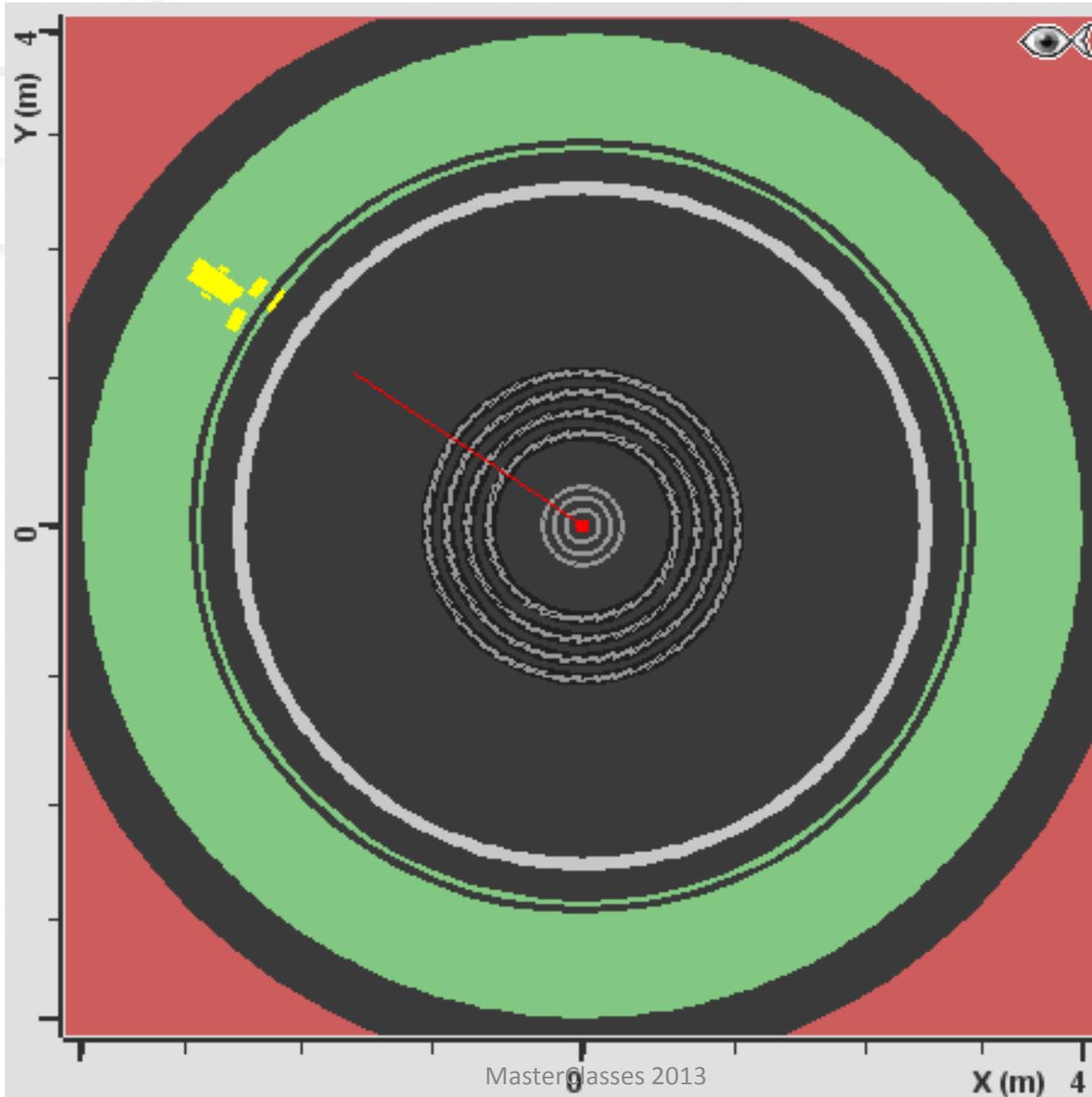
- Ce que vous allez voir sur vos écrans dans ce TP :

- Vue de face

- Vue de côté

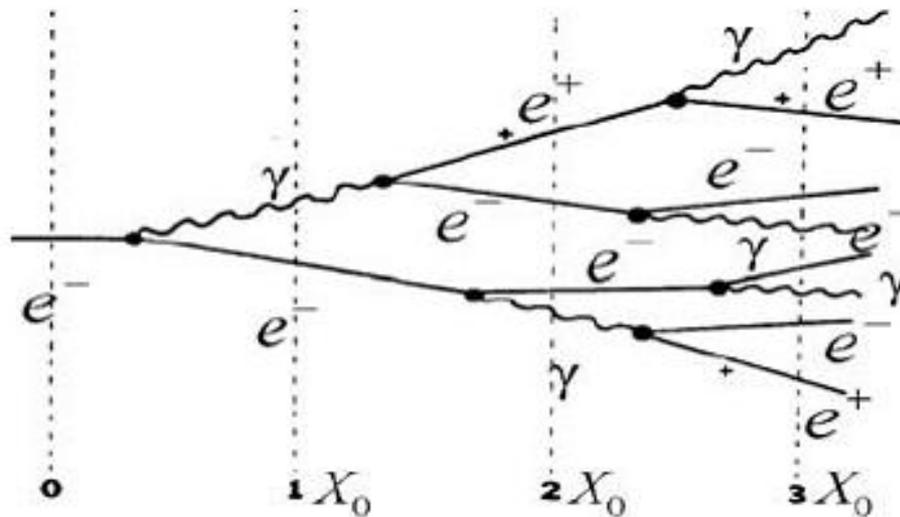


# COMMENT VOIT-ON LES TRACES DANS ATLAS ?



## 2) MESURE DE L'ÉNERGIE : CALORIMÈTRES

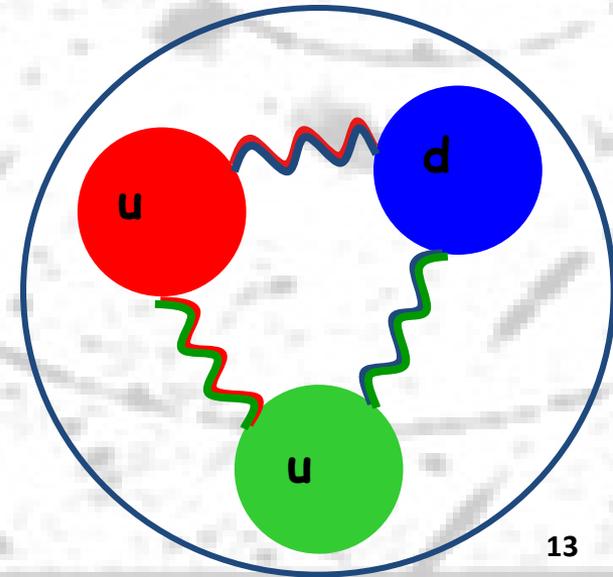
- Pour mesurer l'énergie, on arrête la particule avec de la matière par
  - création de paires (conversion)
  - rayonnement (Bremstrahlung)



- Les particules “filles” ainsi produites vont laisser un signal dans les parties actives du calorimètre (gerbe électromagnétique)
  - par ionisation par exemple
- Nécessite la destruction de la particule initiale.

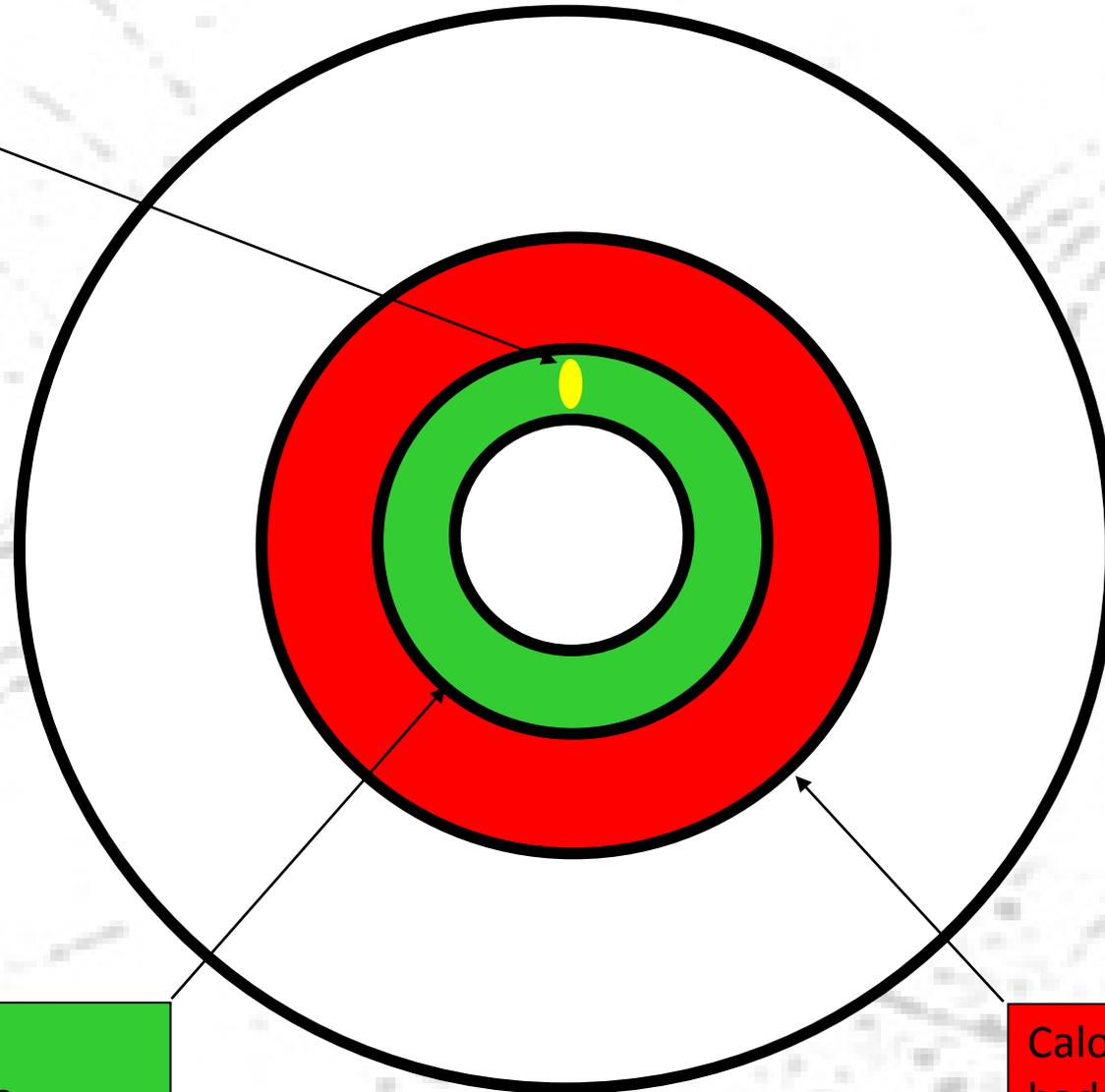
# FONCTIONNEMENT D'UN CALORIMÈTRE

- Les particules interagissant avec les calorimètres peuvent être classées en 2 catégories :
  - Particules électromagnétiques:
    - électrons et photons
    - Ces particules interagissent beaucoup → peu de matière suffit pour les arrêter
  - Les hadrons:
    - Hadrons: particules composites formées de quarks (ex: proton)
    - Ces particules interagissent moins
      - il faut plus de matière pour les arrêter



# LES CALORIMÈTRES

Electron  
ou photon

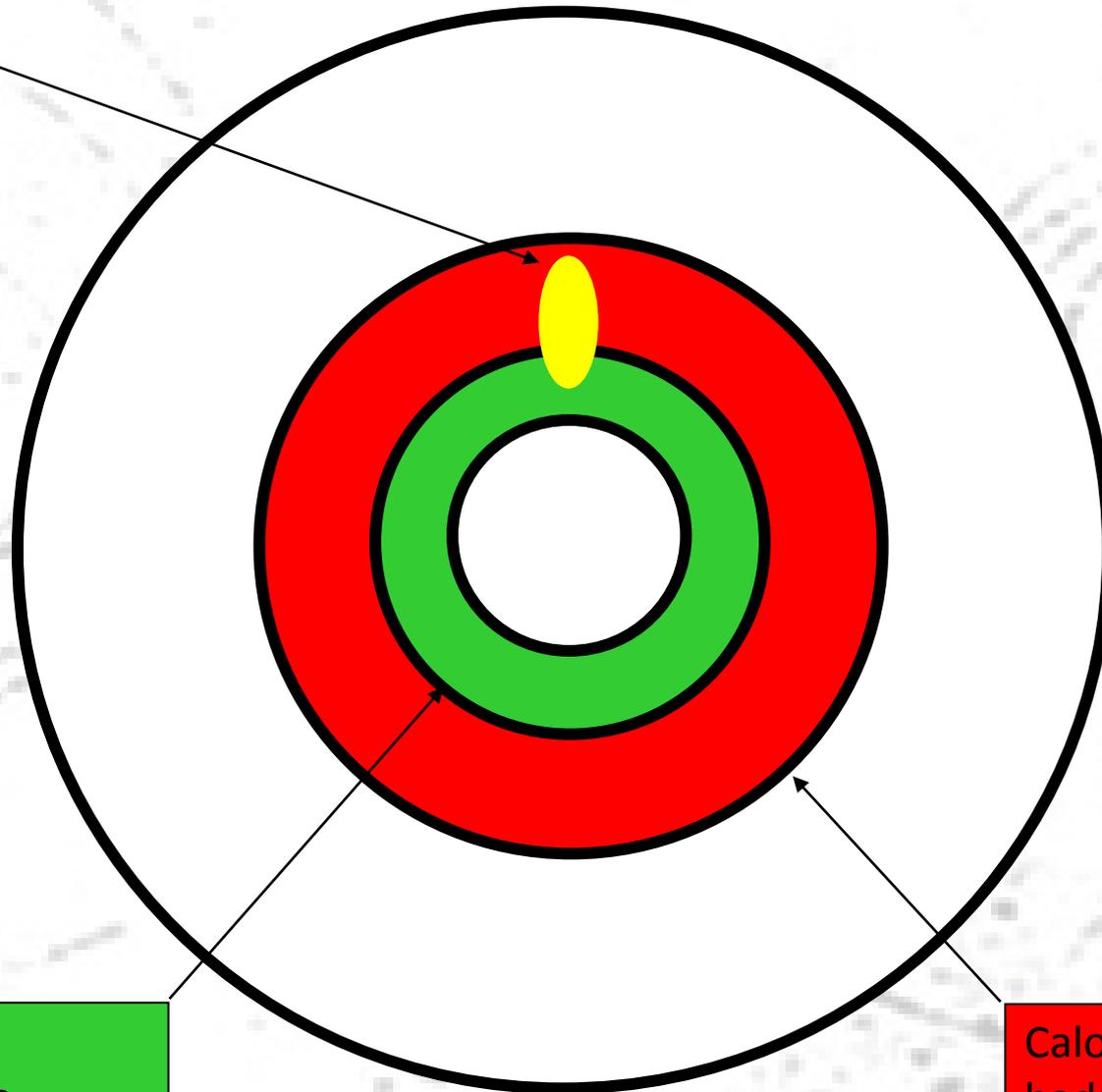


Calorimètre  
électromagnétique

Calorimètre  
hadronique

# LES CALORIMÈTRES

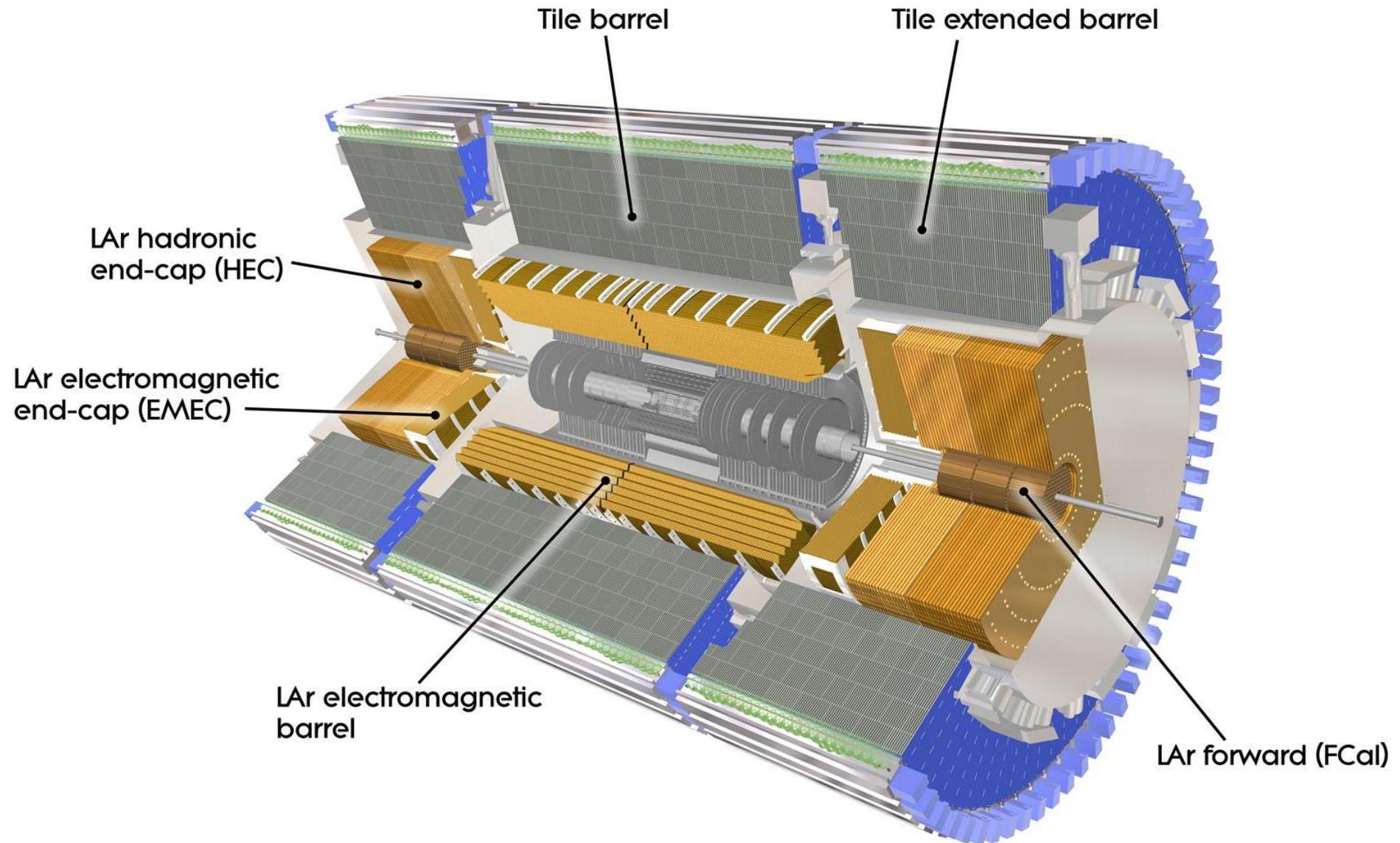
Hadron



Calorimètre  
électromagnétique

Calorimètre  
hadronique

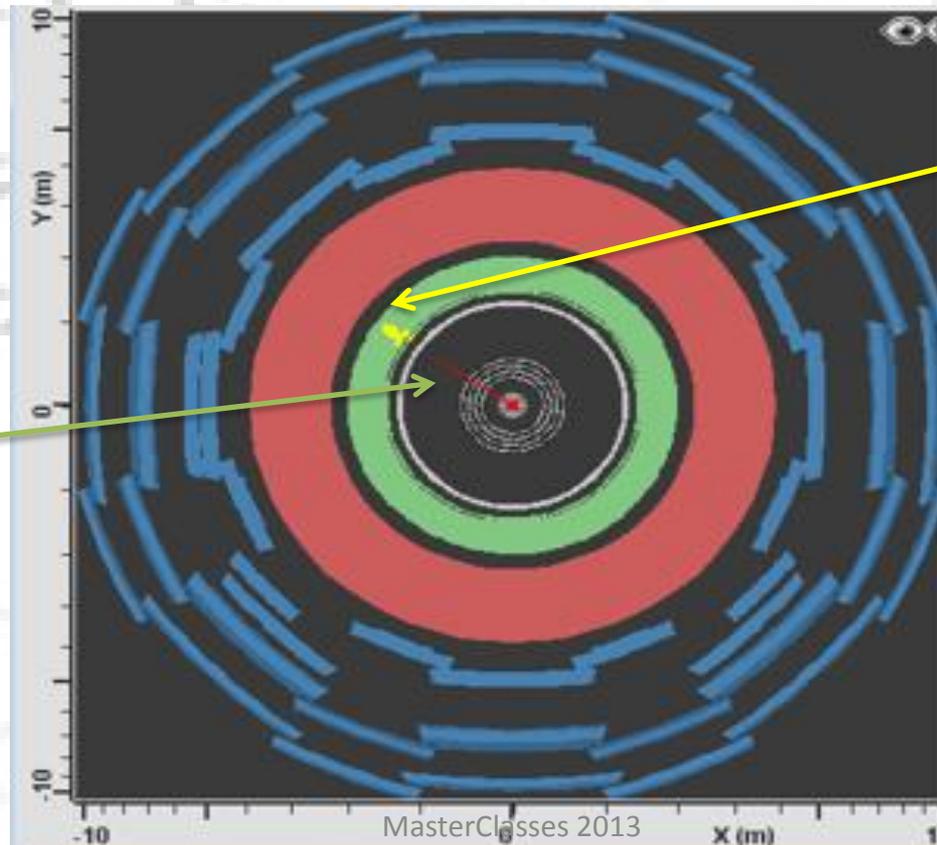
# LES CALORIMÈTRES D'ATLAS



# COMMENT VOIT-ON UN ÉLECTRON DANS ATLAS?

- Électron =
  - particule chargées → visible dans le trajectographe
  - Particule électromagnétique → dépôt d'énergie dans le calorimètre électromagnétique

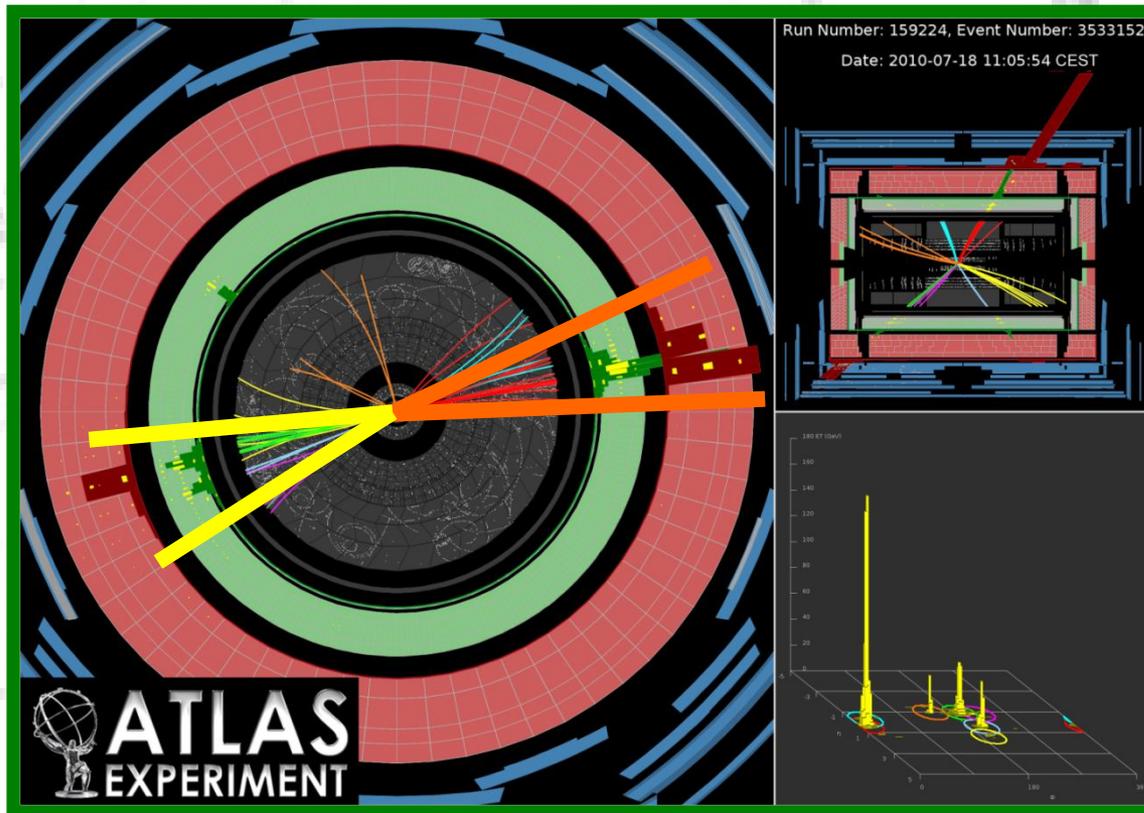
Une seule trace visible dans le détecteur aligné avec l'énergie mesurée dans le calorimètre



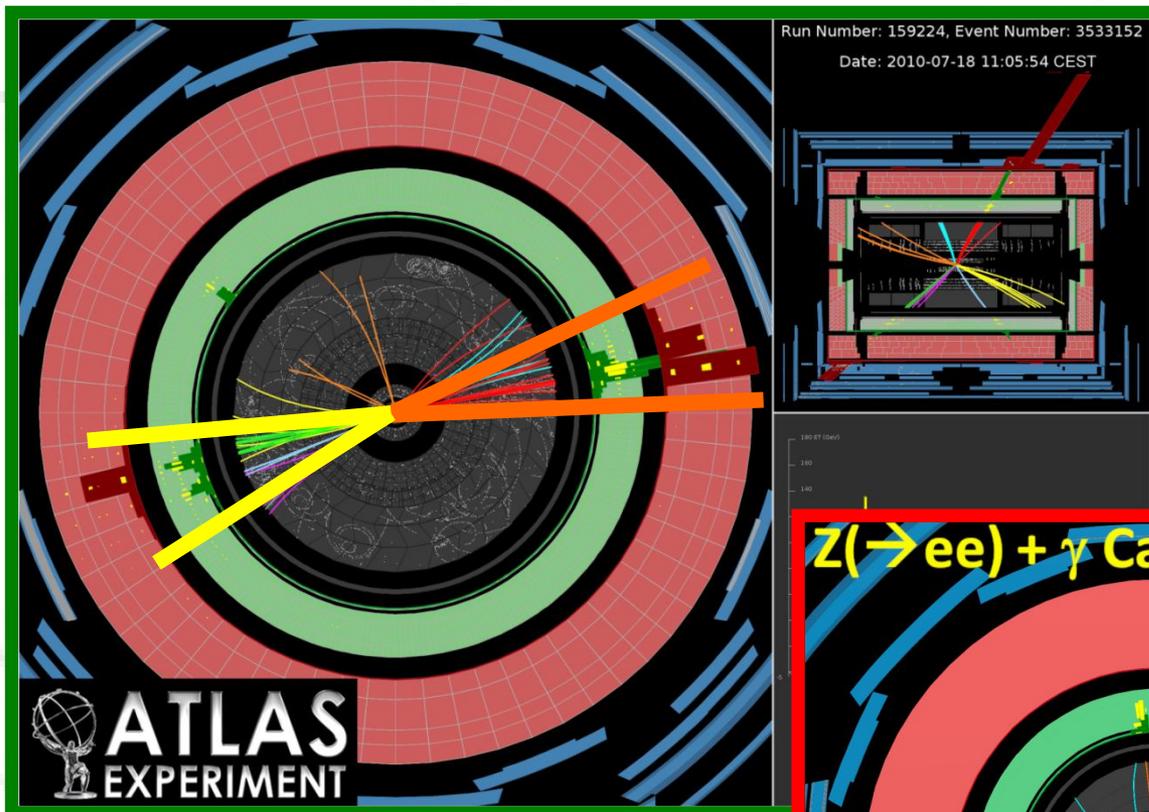
Dépôt d'énergie dans le calorimètre électromagnétique

# COMMENT VOIT-ON UN QUARK DANS ATLAS

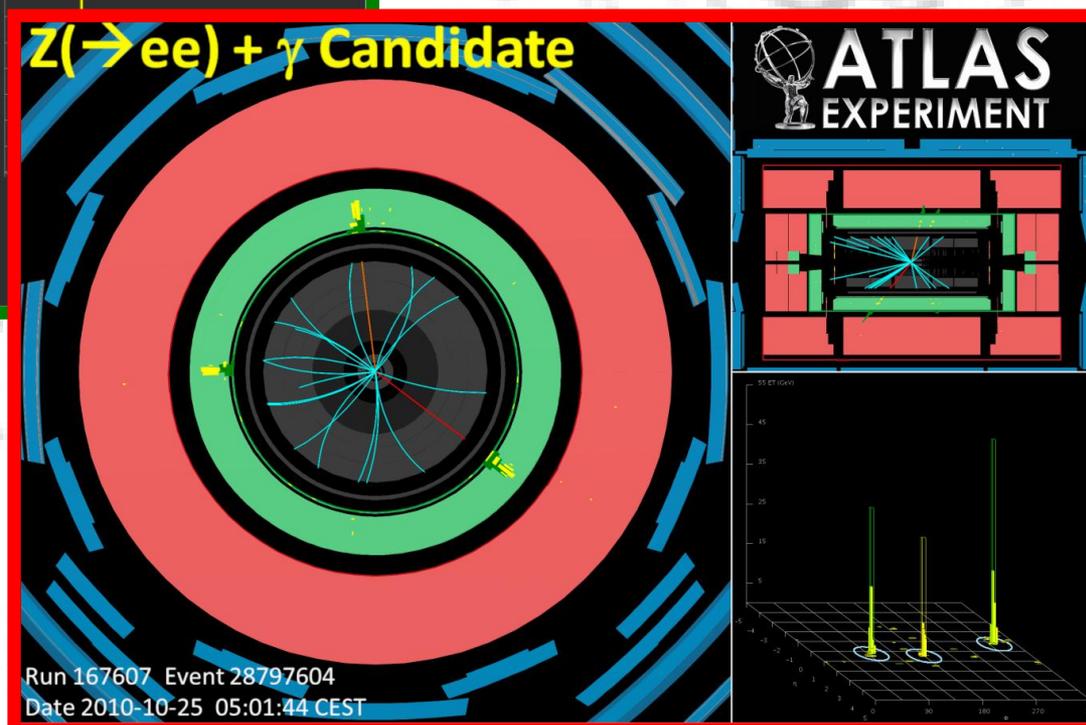
- Un quark "libre" (isolé) n'existe pas (propriété de l'interaction forte : confinement)
- Expérimentalement, on voit des **jets** = flot de particules dans la même direction :
  - Beaucoup de traces concentrées dans un cône
  - Dépôt d'énergie dans les calorimètres (électromagnétique et hadronique)



# COMMENT VOIT-ON UN QUARK DANS ATLAS



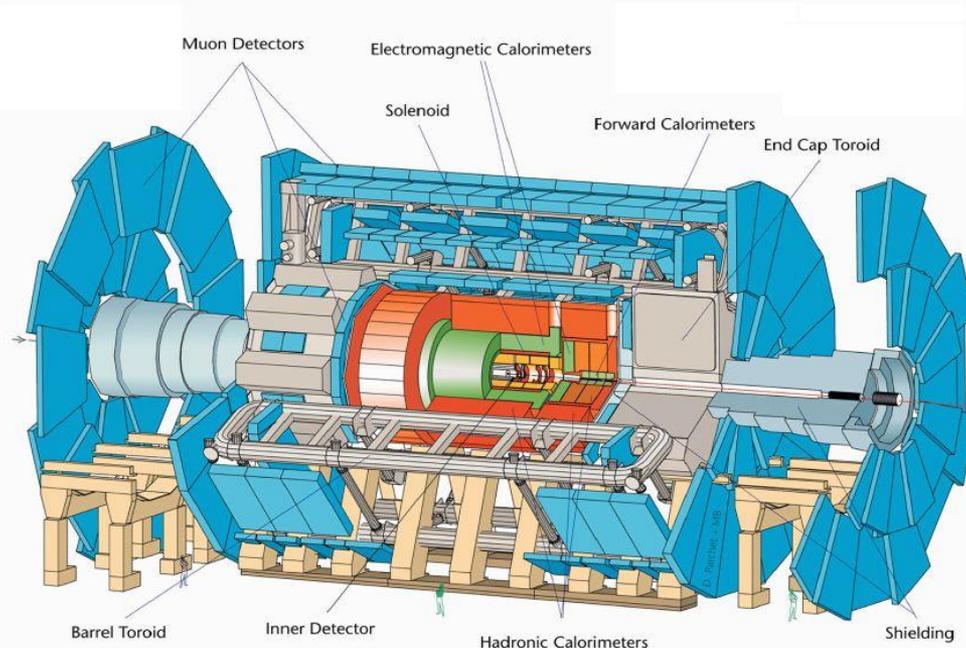
Un événement avec jets



Un événement sans jet

# DÉTECTER LES MUONS

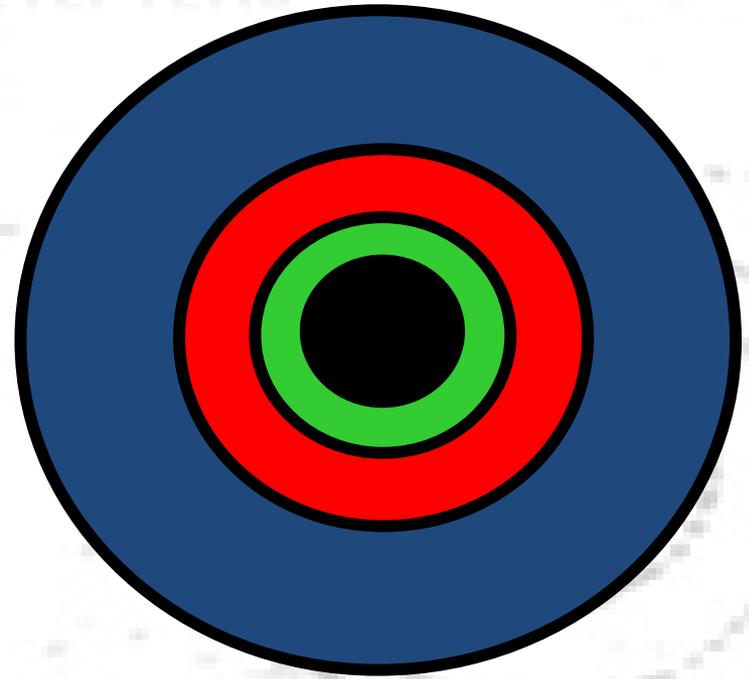
- Rappel : les muons sont des particules semblables à l'électron, en plus massifs.
- Ils sont importants car ils font souvent partie des signatures des événements intéressants.
- Ce sont des particules chargées, **on les voit dans le détecteur de traces**
- Mais **ne s'arrêtent dans aucun des deux calorimètres**
- → On construit des chambres à muons qui mesurent de façon très précise la vitesse et la trajectoire de ces particules (précision de l'ordre de l'épaisseur d'un cheveu !!) dans la **partie extérieure du détecteur**.



Système à muon en bleu

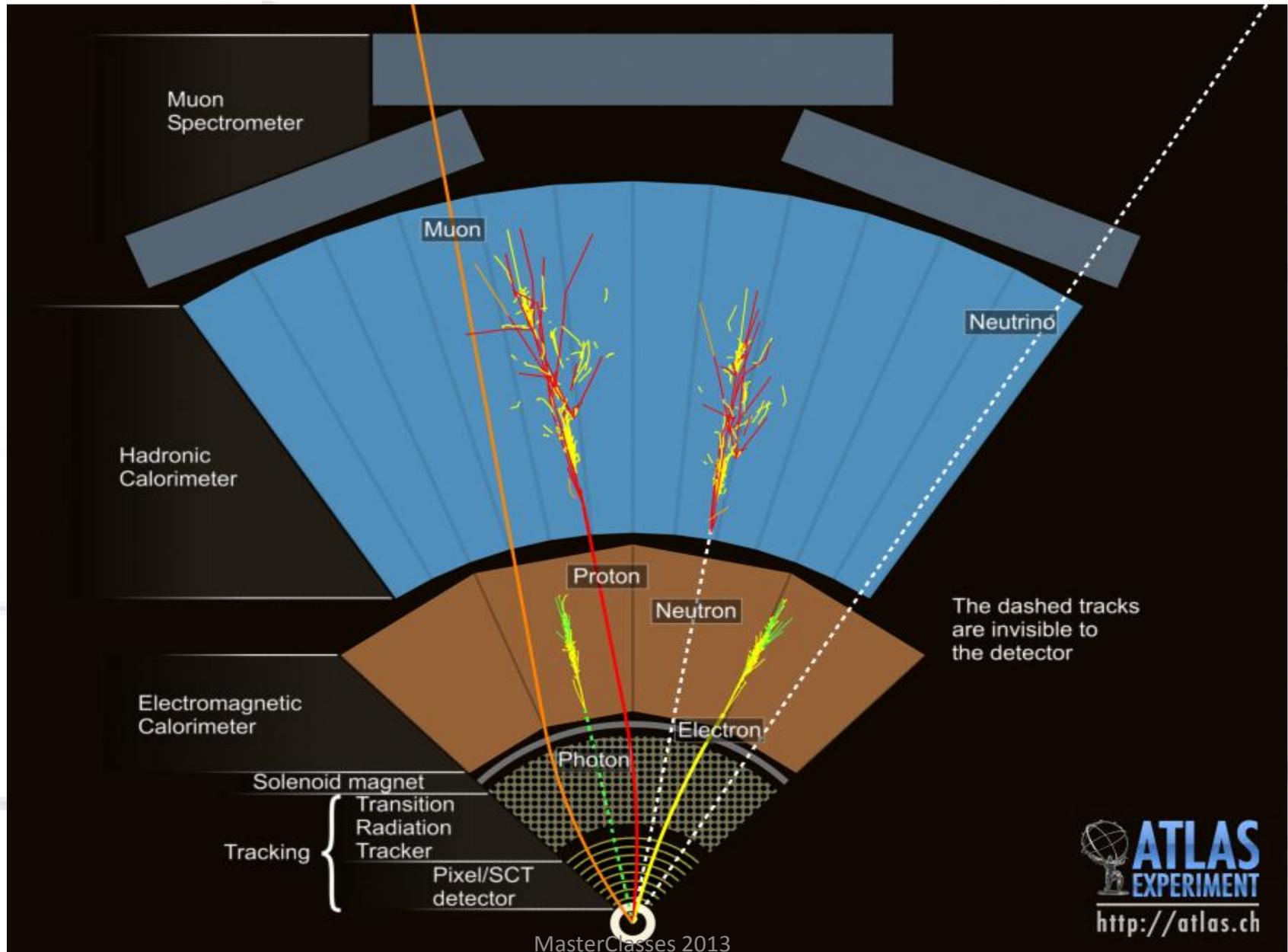
# STRUCTURE GÉNÉRALE D'UN DÉTECTEUR

- Structure en poupée russe
- Chaque couche a une fonction précise
  - **Trajectographe(s)**
    - Sui(ven)t les particules chargées
  - **Calorimètre(s)**
    - Mesure(nt) les énergies des particules (sauf muons et neutrinos)
    - Après le trajectographe car nécessite de détruire la particule initiale
  - **Détecteurs de muons**
    - A l'extérieur pour arrêter les muons qui ont beaucoup d'énergie
- Identification des particules en combinant les informations de tous les sous-systèmes



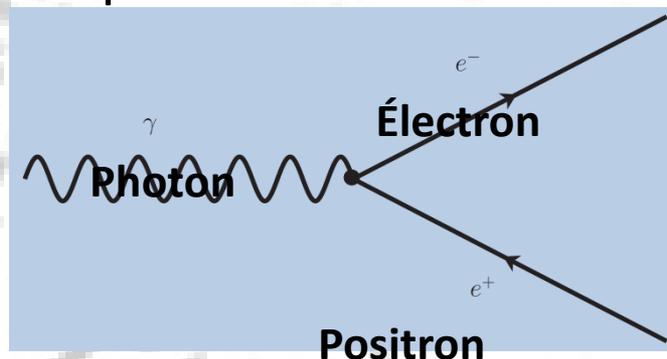
Particule Stable	Détecteur de traces	Calorimètre électromagnétique	Calorimètre hadronique	Détecteur de muons
Photon				
Électron				
Quark/Gluon → Jets				
Muons				
Neutrinos				

# RÉSUMÉ... VOIR L'APPLLET JAVA



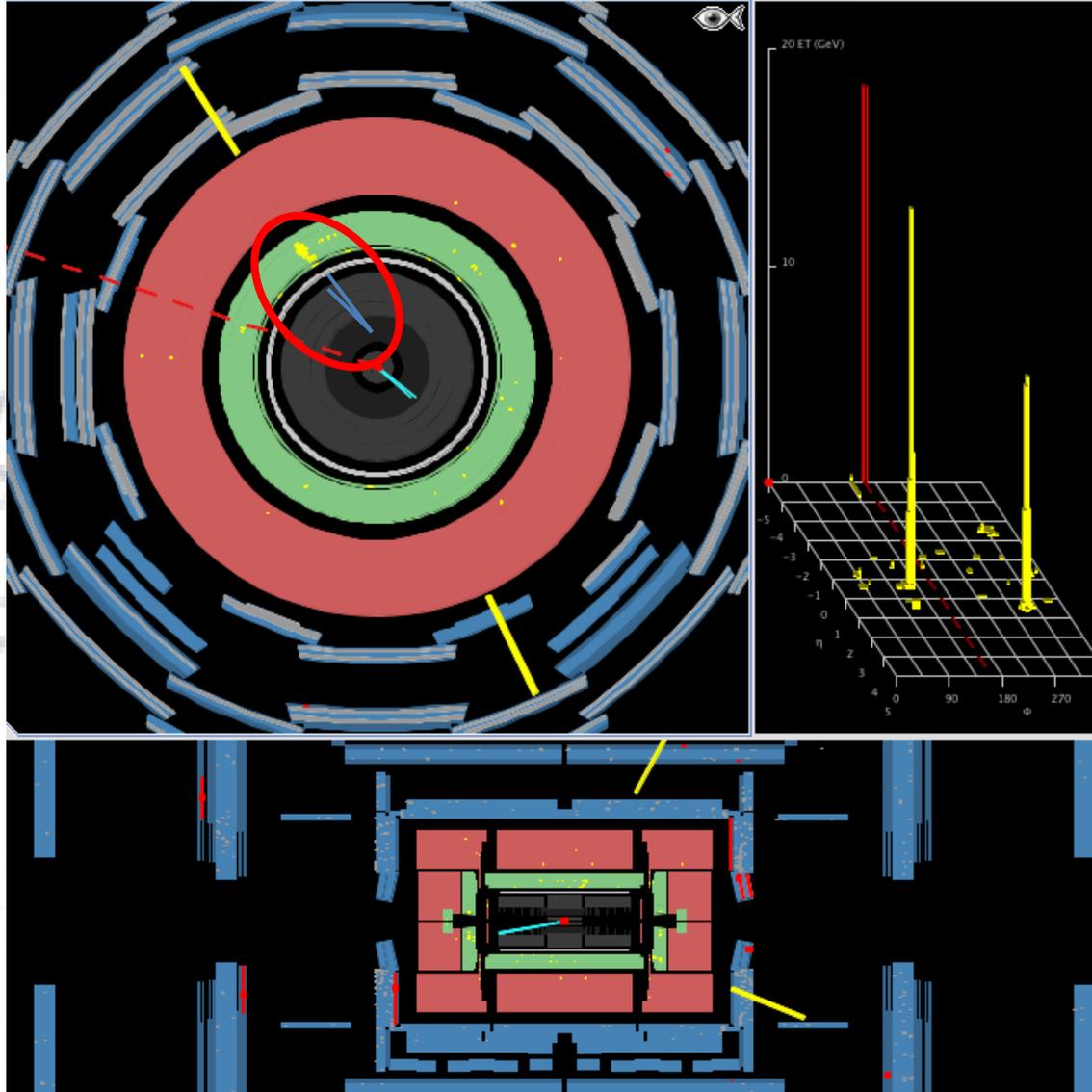
# CONVERSION DE PHOTON

- Particule neutre de nature électromagnétique → seul sous-détecteur qui les voit : calorimètre électromagnétique
- SAUF que :
  - Création de paire possible **avant** le calorimètre



- Dans ce cas, on n'a plus un photon mais un électron + un positron = **2 traces de charge opposée très proches** (qui ne partent pas du centre) et **généralement 1 dépôt aligné avec les traces dans le calorimètre électromagnétique** (voire 2 dépôts très proches également).

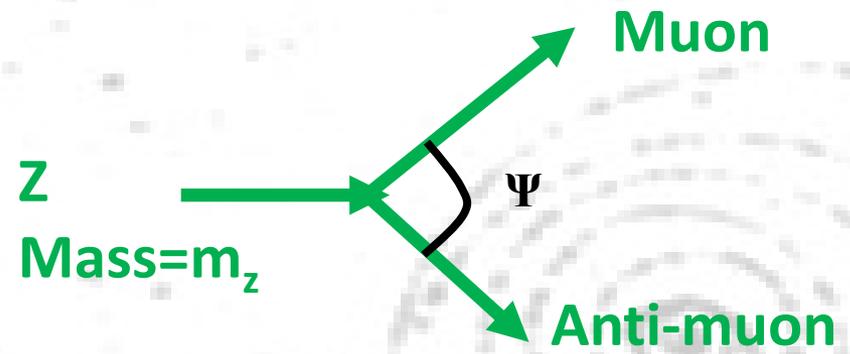
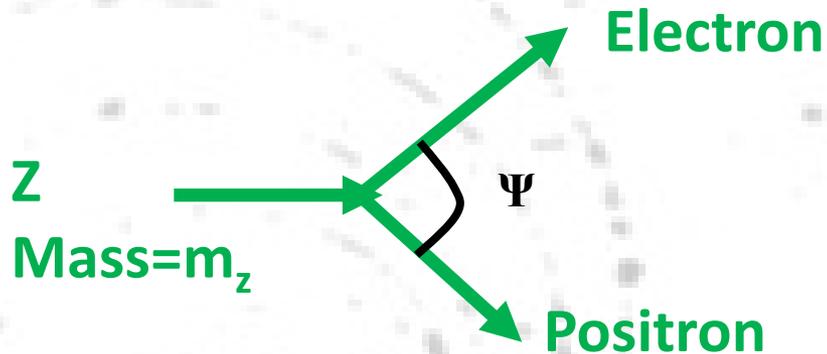
# COMMENT VOIT-ON UN PHOTON CONVERTI DANS ATLAS



# ET LES AUTRES PARTICULES ?

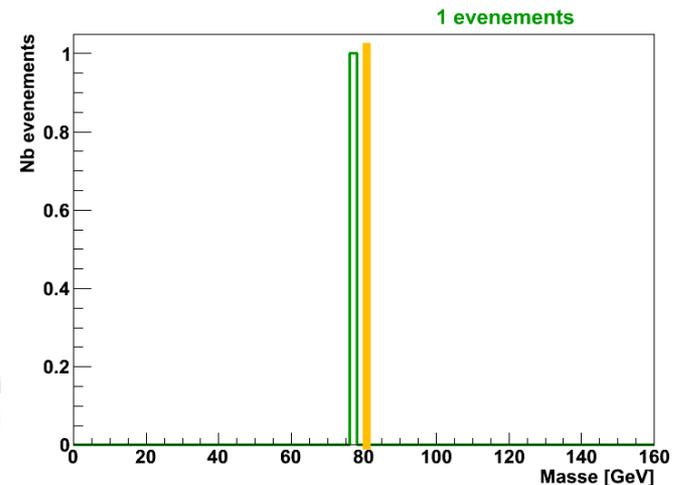
- On sait qu'il existe aussi les particules W, Z et le boson de Higgs, mais on n'en a pas parlé jusqu'à maintenant : comment les détecte-t-on ?
- Ces particules ont une **durée de vie très courte** : elles se désintègrent avant de traverser le détecteur
- Par contre, on peut voir **leurs produits de désintégration.**

# SIGNAL

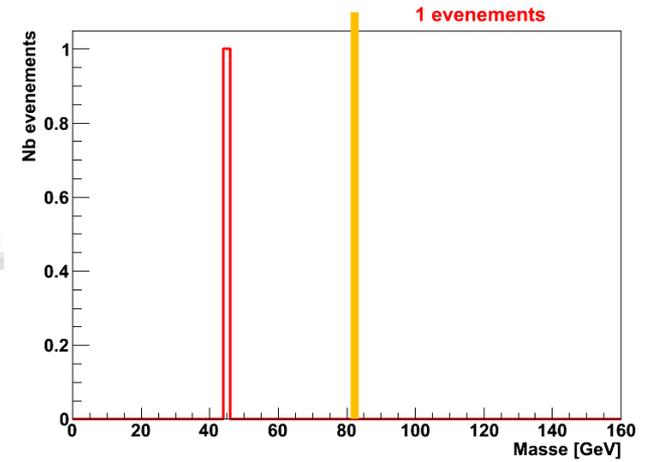
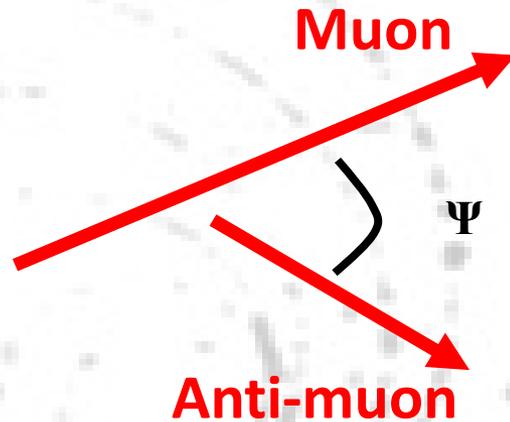


$$m_0^{(Z)} = \sqrt{\left(\frac{(E_{e^-} + E_{e^+})}{c^2}\right)^2 - \left(\frac{\vec{p}_{e^-} + \vec{p}_{e^+}}{c}\right)^2}$$

- Énergie et quantité de mouvement ( $p=mv$ ) des produits finaux sont connus puisque mesurés par ATLAS  
→ On peut retrouver  $m_0^{(Z)}$



# BRUIT DE FOND



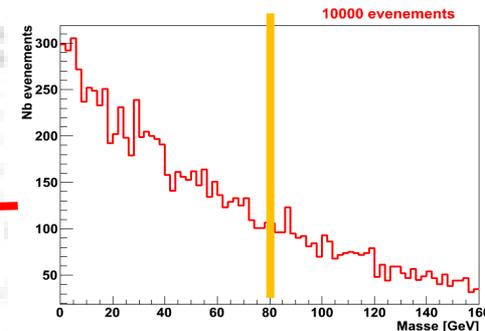
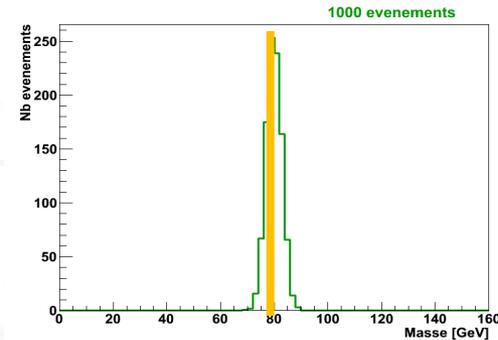
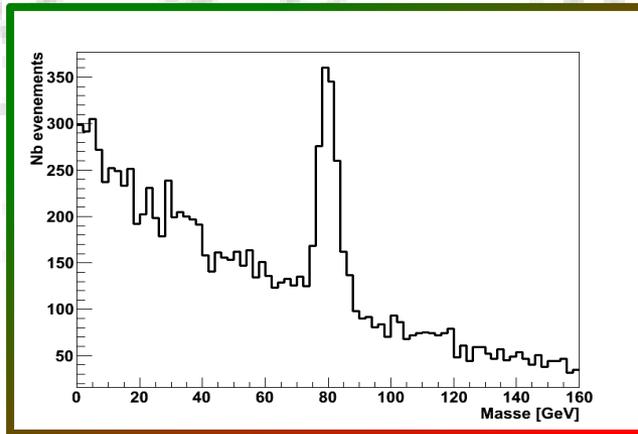
- Un muon et un anti-muon qui ne viennent pas d'un Z

→ La quantité  $\sqrt{\left(\frac{E_{e^-} + E_{e^+}}{c^2}\right)^2 - \left(\frac{\vec{p}_{e^-} + \vec{p}_{e^+}}{c}\right)^2}$  n'est pas égale à la masse du Z

# SIGNAL ET BRUIT DE FOND ENSEMBLE (CAS RÉEL)

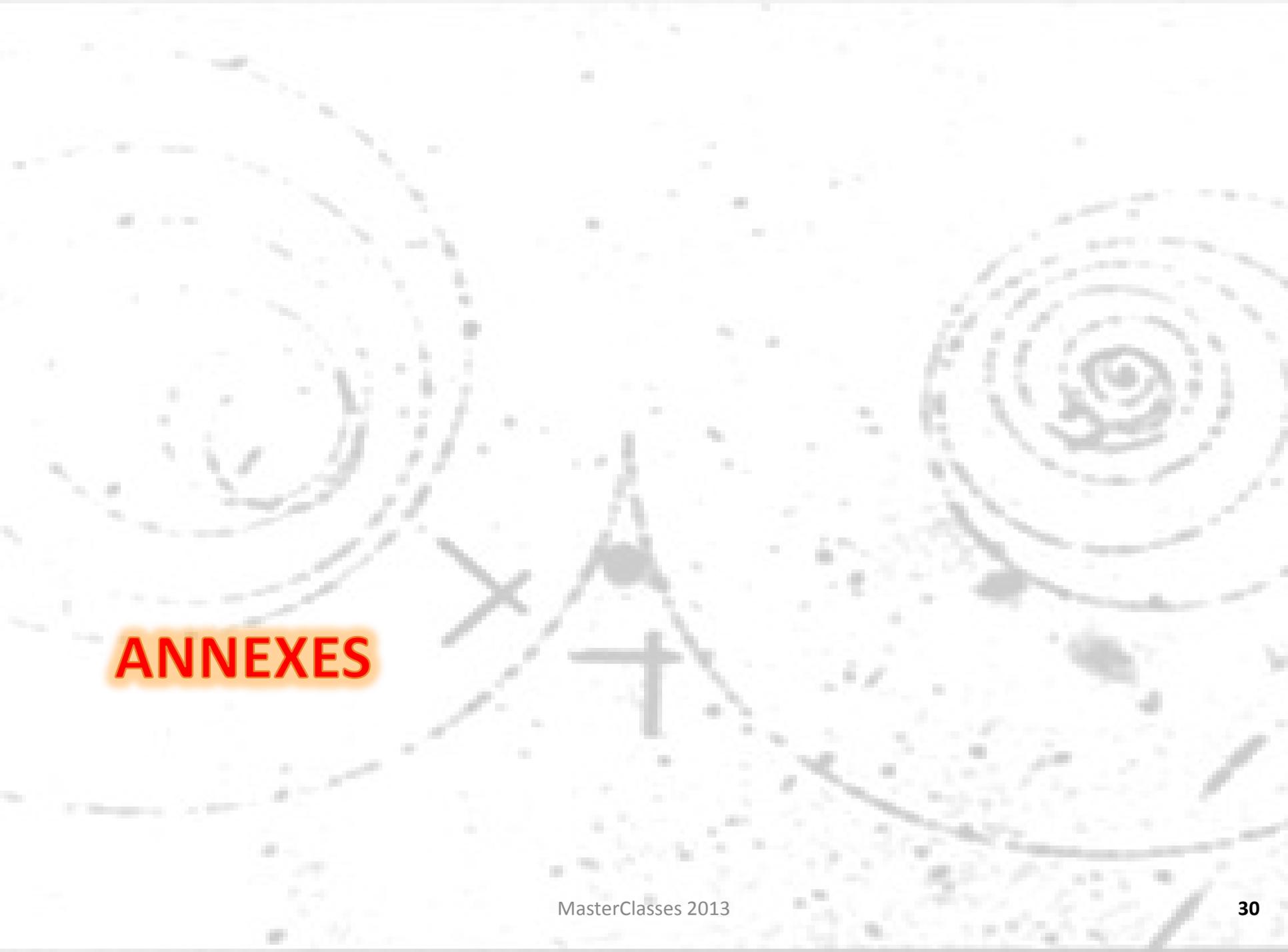
- On va sélectionner des événements qui “ressemblent” au Z
- Mais certains seront du bruit de fond
- L’histogramme total pourra ressembler à :

Total:



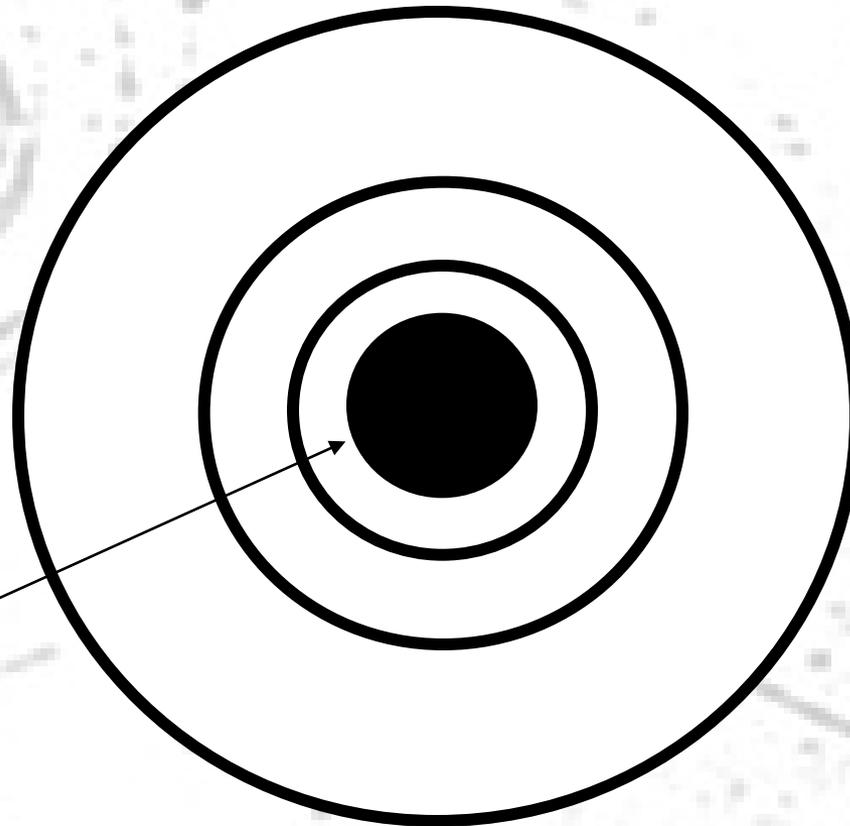
# CONCLUSION

- A vous de jouer !



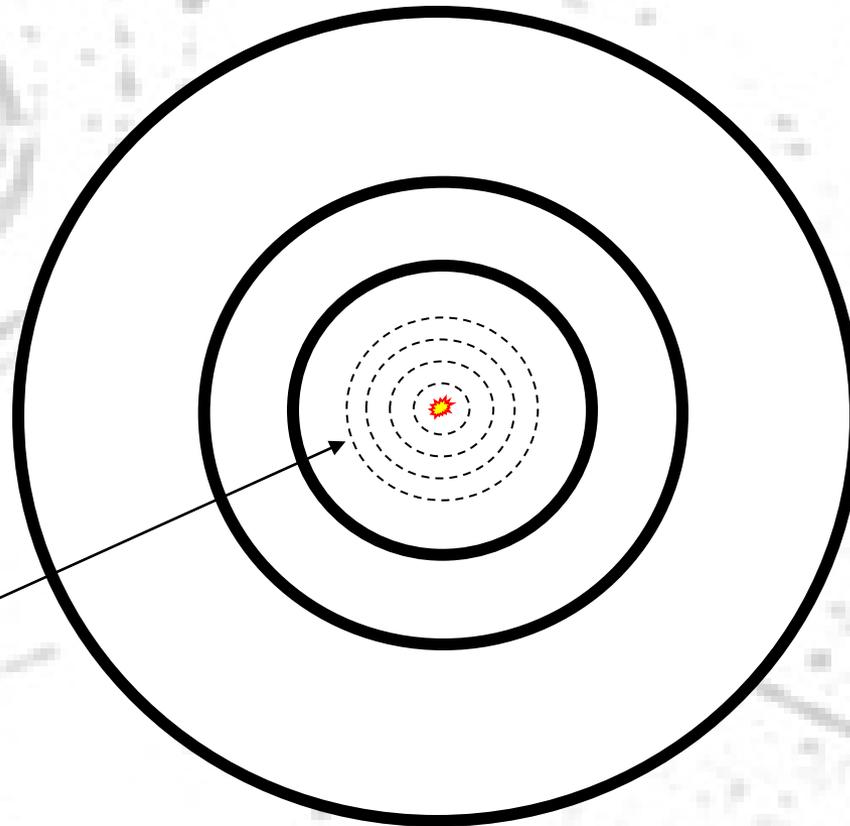
# ANNEXES

# MESURE DE LA TRAJECTOIRE DES PARTICULES CHARGÉES



Le trajectographe

# MESURE DE LA TRAJECTOIRE DES PARTICULES CHARGÉES



Le trajectographe